

Les Expés, doit-on laisser faire?

Basé sur le rapport Verhnes qui était tout sauf indépendant, le principe d'expés permet de désunir le corps en cassant notre modèle social en échange de rétributions qui peuvent sembler pour certains suffisantes vis à vis des premières contraintes demandées.

Dans un deuxième temps (les recrutements étant toujours freinés) le système va être "amélioré" en décalant quelques limites (dit "piquets") en fonction des besoins de chaque centres.

Si un centre bascule dans cette logique, il entraînera dans son sillage tous les autres à plus ou moins long terme. Nous arriverons donc avec une organisation de travail équivalent à celui de Maastricht (voire pire) avec le salaire en moins!

Prochaine "milestone": la sortie de la Fonction Publique?

LE CONSTAT

La première réaction a des collègues qui demandent des nouvelles mesures pour améliorer leurs conditions de travail et/ou la sécurité est de dire : "Allez-y, on vous soutient". (C'est d'ailleurs ce qu'on a fait avec notre communiqué sur le SWAP).

Dans le cadre des Expés, comme ça l'a déjà été fait l'année dernière au CRNA/Est, il est intéressant d'analyser les besoins un peu plus en profondeur.

Une contradiction qui a son importance.

D'abord "vendue" comme un progrès social, l'annualisation du 1 jour sur 2 est vite devenue un effort supplémentaire et donc un argument pour demander une revalorisation salariale.

De plus, un centre pilote ne voit malheureusement que ses contraintes (arguments applicables au CRNA/SE), et par conséquent va définir des critères dans lesquels il s'insère aisément. Or, de notre point de vue, le cadre (tel que défini) est non seulement trop "petit" (Il va vite falloir reconsidérer les limites), mais surtout trop contraignant pour un centre très saisonnier comme celui d'Aix.

Mais quid de la sécurité et du bien-être dans tout ça?

L'ANALYSE

Qu'est-ce qui peut bien motiver nos collègues de Reims et donc le SNCTA dont ce centre est l'antichambre? Un peu d'histoire serait bien utile pour comprendre que ce dernier a toujours "en mémoire" la prime spécifique de CDG à laquelle il devait être associé. Cette parenthèse étant fermée, c'est bien une reconnaissance pécuniaire qui est recherchée. Amis Approcheurs, ou encore centres ayant encore un peu de souplesse, ne vous trompez pas, les expés ne seront pas pour vous ou du moins pas pour tout de suite! **L'administration ne paiera pas pour des mesures inutiles et non déclinées.**

De plus, pour faire réfléchir certains, le BN du SNCTA a fait circuler quelques chiffres plutôt alléchants (?) comme le doublement du supplément ISQ soit 1800 euros (avant négociation) environ en CRNA.... mais ceci pour 12 jours de travail supplémentaires en WE d'été....**Bref la face émergée de l'iceberg est présentée mais quid de la face immergée ?** (gestion des pauses, des RPL, des droits à congés, renforcement de la notion d'équipe, etc...voir COM "le 7j/12: indispensable?").

Les questions que nos collègues doivent se poser sont les suivantes :

Une telle mesure est-elle sécuritaire? Est-ce socialement supportable dans le temps? Y a-t-il un gain réel par rapport aux possibilités offertes par l'arrêté de nov 2002 et pour quelles contreparties? Gagner quelques euros de plus pour se distinguer des autres centres, **diviser le corps** ou encore divorcer, quel intérêt?

Après:

→ la PCS pour les centres du nord-est ;
→ la modulation d'EVS pour Brest ;
→ la Prime spécifique Roissy,... maintenant,
→ la prime locale expé!

Ou cela va-t-il s'arrêter?
A quand une rémunération différenciée pour chaque ICNA?

LA SOLUTION

Alors que l'on crée de plus en plus de secteurs (récemment des couches 4), ce n'est pas en faisant travailler plus ou différemment les ICNA qu'on pourra armer ces derniers. **La solution passe bien évidemment par un plan de recrutement en adéquation aux besoins et perspectives, d'autant que le trafic est en forte hausse et que les départs à la retraite sont importants.** Il est d'ailleurs étonnant de noter que nos collègues du CRNA/Est ne soient pas plus impliqués dans cette nécessité. Les recrutements d'aujourd'hui sont les conditions de travail de demain. C'est le seul moyen de sortir de la spirale infernale du toujours plus de contraintes!

Le seul vrai remède à la capacité passe également et tout d'abord par le respect et la reconnaissance des acteurs de premières lignes que sont les ICNA. Des gains sont également possibles sur les espaces et les outils (malheureusement au plus mal pour le moment) mais certainement pas sur la flexibilité qui est déjà poussée à son paroxysme. En particulier, à Aix, il est urgent que notre administration centrale comprenne que nous sommes en "zone rouge" et que le moteur chauffe, même si le rupteur n'est pas atteint. Hors de question dès lors, d'évoluer sans effectifs dans les tuyaux, et certainement pas pour du 7j/12.

On imagine déjà notre Chef de Centre Adjoint (dans son futur costume de Chef De Centre) annoncer qu'il faut être moderne et qu'il faudra faire plus avec moins. Notre réponse est sans équivoque: **Sans perspective favorable et un accord social digne de ce nom, aucun effort supplémentaire ne peut être envisagé.**

Poser des régulations n'est agréable pour personne mais, il ne faut pas se tromper, c'est pour assurer la sécurité.

Nous exhortons notre direction à prendre plutôt à coeur le dossier des pannes de plus en plus récurrentes et très inquiétantes auxquelles font face les ICNA. La performance passe d'abord par la sécurité et certainement pas par des normes et contraintes européennes supplémentaires!

Il ne semble pas utile de rappeler à quel niveau se situe la technologie française dans l'aviation civile. Nous sommes malheureusement la risée de toute l'Europe (si ce n'est plus...) même si le DSNA clame le contraire en faisant l'apologie du data-link en France.

N'attendons pas un 4-flight miraculeux sauveur du ciel français mais développons, pour tous, un data-link performant, une sectorisation de l'espace aérien encore plus flexible et plein d'autres outils qui peuvent nous permettre d'aller de l'avant et d'être ambitieux.

CONCLUSION

Des expés, même circonscrites, au seul centre de Reims ne sont pas acceptables pour la profession.

Au-delà du danger pour les recrutements et nos conditions de travail à plus long terme, une minorité ne peut pas imposer ses règles à la majorité.

La déclinaison d'expé conduirait à une scission telle dans la profession, qui empêcherait à terme toute évolution sans affrontement.

La section Aixoise comprend et partage le besoin de reconnaissance sociale, mais celle-ci ne doit pas se faire sur nos conditions de travail déjà malmenées.

Exigeons une reconnaissance tous ensemble pour les contraintes licence, pour l'accompagnement de la croissance, pour la perte du pouvoir d'achat subie, et pour les transformations à venir.

Plus fort unis, pour tous les ICNA.

**Réunion de section en présence du BN
le 24 mai à 9H30**